

# Asie du Sud-Est

## Coopération stratégique entre le Japon et l'Asie du Sud-Est pour une prospérité partagée

L'année 2013 marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'amitié et de la coopération entre l'ANASE et le Japon, et de nombreux événements commémoratifs ont été organisés à cette occasion. L'Asie du Sud-Est, avec une population de 620 millions d'habitants, fait l'objet d'attentes de plus en plus grandes en tant que centre de la croissance économique mondiale. La région entretient des relations politiques, économiques et sociales étroites avec le Japon et elle revêt à ce titre une importance stratégique. La diminution des droits de douane et la libéralisation des secteurs des services et des investissements devraient se poursuivre dans la région avec l'établissement de la communauté de l'ANASE en 2015 comme ligne d'horizon.

Dans la perspective de cet événement, la JICA assure une coopération visant à surmonter les défis de développement dans les pays d'Asie du Sud-Est et elle soutient le renforcement de la connectivité au sein de la région et avec le Japon, le développement des infrastructures et la réduction des écarts de développement dans la région.

**Stratégies clés de l'aide** **Soutien au renforcement de la connectivité de l'ANASE et à la réduction des écarts de développement, faire face à divers défis en mobilisant les connaissances et expériences japonaises**

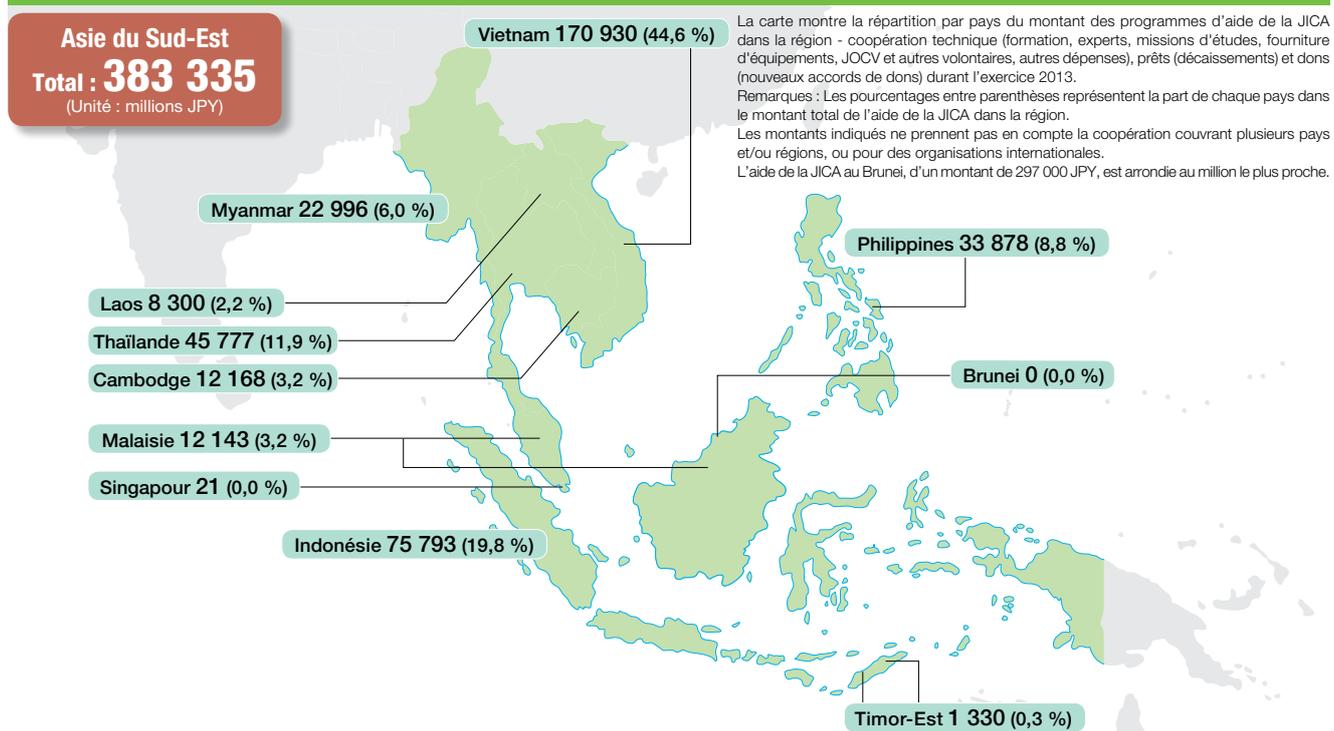
La JICA apporte une aide pour le développement des infrastructures matérielles et immatérielles et la réduction des écarts de développement dans la région de l'Asie du Sud-Est et au niveau national afin que les pays puissent parvenir à une croissance économique durable. L'Agence assure également une coopération dans divers domaines tels que la prévention des catastrophes, la sécurité maritime, l'État de droit, la santé, l'autonomisation des femmes et la résolution des conflits en utilisant le savoir, la technologie et l'expérience japonaises.

La JICA poursuit ses activités afin que le Japon et l'Asie du Sud-Est puissent prospérer ensemble en répondant aux besoins et aux demandes en pleine mutation qui accompagnent le développement économique et les changements sociaux.

### ● Soutien au renforcement de la connectivité de l'ANASE et au développement des infrastructures

Afin que les pays de l'ANASE puissent se développer et former la communauté de l'ANASE, il sera nécessaire de renforcer la « connectivité » au sein de l'ANASE, entre l'ANASE et le Japon, et entre l'ANASE et le monde, aussi bien d'un point de vue matériel qu'institutionnel. Dans la perspective de la communauté de l'ANASE, les pays fondateurs (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande) devront atteindre un niveau de sophistication supérieur du commerce, des investissements et de la logistique. Il est nécessaire pour ces pays d'encourager les industries à forte valeur ajoutée afin de soutenir la croissance et d'éviter le piège du revenu moyen<sup>1</sup>. Les nouveaux pays membres de l'ANASE (Cambodge, Laos,

### Programmes de la JICA en Asie du Sud-Est (exercice 2013)



Myanmar et Vietnam) doivent également parvenir à une forte croissance économique et améliorer le niveau de vie de leur population tout en tirant parti des bénéfices de la communauté de l'ANASE.

Dans les secteurs clés de la connectivité de l'ANASE, la JICA agit au niveau des politiques et de la planification tout en assurant une coopération individuelle sur des projets de développement des infrastructures et des institutions visant à améliorer le climat de l'investissement et les systèmes juridiques, entre autres.

Mais la demande en matière d'infrastructures en Asie du Sud-Est est gigantesque, c'est pourquoi elle nécessite des fonds publics, mais aussi la mise en place de partenariats public-privé (PPP) et la mobilisation d'autres ressources du secteur privé. La JICA déploie une aide pour l'établissement des institutions nécessaires à la promotion des projets en PPP et soutient le financement privé du développement tout en participant à l'édification et au renforcement des activités du secteur privé à travers des partenariats plus étroits avec les entreprises, notamment des PME.

### ● Soutien à la réduction des écarts de développement

En Asie du Sud-Est, les écarts de développement au sein de la région et les inégalités de revenu au niveau national posent encore des défis importants. Ces écarts et ces disparités pourraient nuire à l'unité et à la solidarité de l'ANASE et éventuellement mener à l'instabilité politique dans les pays. C'est pourquoi la réduction des écarts de développement et des inégalités est nécessaire pour que la région parvienne à une croissance durable.

La JICA apporte un soutien pour l'éducation de base, la gouvernance, les soins de santé, l'agriculture, l'approvisionnement en eau et d'autres domaines, en particulier pour les pays ayant rejoint l'ANASE le plus récemment. Ses autres activités comprennent un soutien aux minorités ethniques au Myanmar et le renforcement des capacités des institutions gouvernementales à Mindanao, où un accord de paix global a été signé.

Au Myanmar, qui a accompli des progrès notables en matière de démocratisation et de libéralisation économique depuis 2011, la JICA apporte une aide pour (1) l'amélioration du niveau de vie de la population, (2) la mise à niveau des capacités de la population et l'établissement d'institutions, et (3) la promotion d'une croissance économique durable.

### ● Faire face à divers défis en mobilisant les connaissances et expériences japonaises

Les mesures de prévention des catastrophes sont importantes en Asie du Sud-Est, où les catastrophes naturelles sont fréquentes, non seulement pour des raisons humaines, mais aussi pour le maintien de la croissance économique. En plus d'apporter une aide humanitaire au moment de la catastrophe et de participer au rétablissement et à la reconstruction, la JICA met l'accent sur la prévention des catastrophes et les mesures prises en amont, notamment pour l'évaluation des risques associés aux catastrophes naturelles, l'organisation de la préparation et des plans de réponse aux catastrophes, et l'établissement de systèmes d'alerte précoces en utilisant les connaissances et les expériences japonaises. En outre, du point de vue financier, la JICA accorde des prêts pour répondre aux besoins financiers après une catastrophe et elle envisage l'introduction d'une assurance contre les catastrophes.

De plus, en encourageant la collaboration avec la société civile, les gouvernements locaux, les acteurs privés, les universités et d'autres partenaires, la JICA apporte son aide en mobilisant les technologies et les expériences japonaises pour répondre à des problèmes émergents en tant que pays confronté à des défis similaires, comme le vieillissement de

la population, dans un passé récent. Les nouveaux problèmes deviennent manifestes, comme ils le sont au Japon, en particulier dans les pays fondateurs de l'ANASE, et ils changent la nature des besoins d'aide de la JICA. Pour répondre à ces nouveaux besoins, la JICA mène des études sur les systèmes de sécurité sociale en Indonésie, la réduction des inégalités en Thaïlande et le vieillissement démographique en Malaisie. La JICA envisage également de prendre des mesures pour faire face aux nouveaux problèmes de la région, tels que les soins et la protection sociale des personnes âgées et la maintenance des infrastructures.

De même, la JICA assure une coopération sur la question régionale du renforcement des capacités de sécurité maritime, ainsi que sur les priorités définies par le gouvernement japonais telles que l'autonomisation des femmes et la santé au niveau mondial.

## Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

### ● Indonésie

En 2013, le taux de croissance du PIB réel de l'Indonésie a ralenti légèrement à un taux de 5,8 %, mais il devrait se maintenir à un niveau élevé à moyen terme (RNB par habitant de 3 580 USD en 2013). Pour maintenir une croissance économique stable, l'Indonésie doit améliorer le climat de l'investissement en assurant le développement des infrastructures en appui aux activités économiques.

Il est fondamental de combler ce manque au niveau des infrastructures, notamment de réduire les embouteillages et d'améliorer l'approvisionnement électrique, dans la zone métropolitaine de Jakarta qui est le moteur de l'économie indonésienne. C'est pourquoi la JICA a soutenu le « schéma directeur pour l'établissement d'une zone urbaine prioritaire (ZUP) pour l'investissement et l'industrie dans la région de JABODETABEK », en intégrant les contributions du secteur privé. Le schéma a été approuvé en octobre 2012 au niveau ministériel, au Japon et en Indonésie, et la JICA s'efforce aujourd'hui d'accélérer l'élaboration et la mise en œuvre des projets identifiés dans le schéma directeur.

<sup>1</sup> Situation dans laquelle un pays qui a surmonté la pauvreté et atteint un niveau de revenu intermédiaire perd sa compétitivité à cause, entre autres raisons, de la hausse des salaires.



Cérémonie d'inauguration des travaux de la ligne nord-sud (prêt d'APD) du système de transport en commun rapide de Jakarta qui devrait permettre de réduire les embouteillages dans la capitale.

Avec l'importance grandissante du développement des infrastructures par les partenariats public-privé (PPP), la JICA a initié en 2011 son premier projet de coopération technique en Indonésie visant à améliorer les capacités et le cadre de réglementation des PPP du gouvernement [ → voir l'étude de cas ci-dessous].

De plus, la coopération de la JICA comprend un soutien pour répondre aux défis internationaux et régionaux tels que le changement climatique, et l'émergence de l'Indonésie en tant que pays donateur.

### ● Philippines

En dépit du ralentissement de l'économie mondiale et des dommages à grande échelle causés par le typhon Haiyan (baptisé Yolanda aux Philippines), l'économie des Philippines a maintenu une forte croissance en 2013 soutenue par une consommation élevée des ménages et d'autres éléments, ce qui a permis au pays d'atteindre un taux de croissance du PIB réel de 7,2 % (RNB par habitant de 3 270 USD en 2013). Mais le pays doit encore résoudre de nombreux problèmes qui pourraient entraver une croissance durable tels que le climat d'investissement défavorable, la vulnérabilité aux catastrophes et le manque d'emplois.

La coopération de la JICA aux Philippines se concentre sur les domaines prioritaires suivants : (1) parvenir à une croissance économique durable par la promotion des investissements ; (2) surmonter les vulnérabilités du pays ; et (3) établir la paix dans les zones affectées par un conflit à Mindanao [ → voir l'étude de cas page 69].

Pour lutter contre les vulnérabilités, la JICA a participé aux premiers efforts de réponse à la catastrophe causée par le typhon Haiyan, qui a frappé le centre des Philippines en novembre 2013. La JICA a envoyé une équipe du Secours d'urgence du Japon (JDR) avant de proposer une aide pour le

rétablissement et la reconstruction sous le concept du « Mieux reconstruire », en tirant parti des connaissances et des technologies japonaises [ → voir les études de cas pages 115, 127 et 129].

Par ailleurs, pour soutenir un développement durable dans le Grand Manille, l'une des futures mégapoles mondiales, la JICA a soutenu la création d'une « Feuille de route pour le développement des infrastructures de transport dans le Grand Manille et ses environs » (feuille de route pour le Grand Manille). La JICA fait des propositions pour développer les zones le long d'un axe nord-sud afin d'atténuer les embouteillages, de réduire le risque de catastrophe, d'établir des systèmes de transport fluides et de diminuer le coût social des transports et la pollution atmosphérique, entre autres mesures.

### ● Thaïlande

Avec un RNB par habitant de 5 370 USD en 2013, la Thaïlande a rejoint les rangs des pays à revenu intermédiaire supérieur. Cependant, de nombreux problèmes restent à résoudre pour atteindre un développement économique et social durable : rendre les industries plus compétitives ; prendre des mesures pour faire face au vieillissement démographique ; lutter contre les problèmes environnementaux et le changement climatique ; et venir en aide aux personnes socialement vulnérables. En outre, la région de l'ANASE est confrontée à plusieurs problèmes communs tels que le renforcement de la connectivité et la réduction des écarts de développement.

Les activités de coopération de la JICA en Thaïlande portent sur trois domaines prioritaires : (1) développer durablement l'économie et faire face aux défis posés par une société en pleine maturation ; (2) répondre aux problèmes communs aux autres pays de l'ANASE ; et (3) promouvoir la coopération vers les pays situés en dehors de la région de l'ANASE.

#### Étude de cas **Indonésie : Projet de renforcement du réseau PPP**

### Soutien au cadre et au renforcement des capacités pour les projets d'infrastructures en PPP

**En 2011, la JICA a lancé un projet triennal de coopération technique en Indonésie, le premier à fournir une aide pour l'établissement d'un cadre et le renforcement des capacités afin de formuler des initiatives de partenariats public-privé (PPP).**

#### Vers la formulation et la mise en œuvre de projets individuels

Dans le cadre de son plan de développement de moyen à long terme, le gouvernement indonésien prévoit de mettre en œuvre des projets d'infrastructures utilisant les ressources du secteur privé à hauteur d'environ 30 % des investissements

d'infrastructure. La mise en œuvre de projets par le secteur privé nécessite un climat propice aux investissements, c'est pourquoi le gouvernement a travaillé sur l'établissement de systèmes liés aux PPP, notamment de garantie des prêts par le secteur public.

Cependant, jusqu'à présent, les autorités publiques n'ont pas été en mesure de formuler des projets en PPP inspirant suffisamment confiance aux entités privées pour que ces dernières puissent prendre des décisions d'investissement. Dans ce contexte, le projet de la JICA encourage deux approches qui sont (1) le renforcement d'une agence spécialisée dans les PPP avec un processus décisionnel ascendant et (2) la formulation de projets modèles. Concrètement, avec les institutions gouvernementales, la JICA a contribué à l'autonomisation d'un organisme interministériel par

l'établissement d'une agence, tout en menant des projets modèles en PPP dans le domaine de l'eau et de l'électricité et en élaborant des mécanismes de préparation des projets<sup>1</sup> pour augmenter l'attrait financier des projets<sup>2</sup>.

Ces mesures ont permis d'améliorer le cadre organisationnel et institutionnel, notamment d'amender les règlements présidentiels liés aux exigences des PPP et aux procédures d'appel d'offres. En outre, les résultats de cette coopération ont été compilés dans le « Manuel sur les PPP en Indonésie », et des séminaires ont été organisés sur ce thème à Jakarta. Ces succès ont été très appréciés du gouvernement indonésien.

« Le mécanisme de soutien à la zone urbaine prioritaire (ZUP) », un nouveau projet de coopération technique visant à formuler et mettre en œuvre des projets individuels, a été lancé en 2014. La JICA entend poursuivre son soutien à la mise en œuvre de projets de ZUP encouragés par les gouvernements japonais et indonésien.

1. Travaux de préparation pour la formulation de projets en PPP intégrant des aides et garanties financières du gouvernement.

2. Degré de maturité du projet jusqu'au niveau d'éligibilité au financement en PPP.



Réunion du comité de pilotage pour la promotion des PPP en Indonésie.

La JICA apporte une coopération pour répondre aux problèmes rencontrés par la Thaïlande en tant que pays à revenu intermédiaire supérieur, notamment pour renforcer les capacités de recherche grâce aux activités conjointes d'universités et d'instituts de recherche au Japon et en Thaïlande, dans le domaine de la sécurité alimentaire, de l'environnement et de l'énergie ; pour réduire les polluants environnementaux en utilisant l'expérience et les connaissances japonaises ; et pour améliorer les services sociaux et les soins de santé pour les personnes âgées. Concernant les problèmes communs à la région de l'ANASE, la JICA assure une coopération (1) par des formations dans les pays voisins en collaboration avec des institutions thaïlandaises avec lesquelles la JICA a travaillé par le passé, et (2) par des mesures de lutte contre les trafics d'êtres humains transfrontaliers avec les organisations thaïlandaises concernées.

### ● Cambodge

Malgré les progrès notables de l'économie du Cambodge, le pays continue d'accuser un retard par rapport aux autres pays de l'ANASE, avec un RNB par habitant de 950 USD en 2013 et un taux de pauvreté d'environ 19,8 % en 2011.

En amont de l'intégration de l'ANASE, la JICA déploie une aide dans trois domaines prioritaires afin de parvenir à la croissance économique et réduire la pauvreté : (1) consolider les bases économiques, (2) promouvoir le développement social et (3) renforcer la gouvernance.

Récemment, le Cambodge a intensifié sa participation à un réseau de production dans le cadre de la division internationale du travail au sein de la région de l'ANASE. Dans ce contexte, on peut dire que le Cambodge a atteint un stade où il doit développer son économie par la diversification et la modernisation de ses industries. Par ailleurs, les investissements étrangers,

notamment des entreprises japonaises, sont en rapide augmentation au Cambodge, en particulier dans le secteur manufacturier. La JICA participe au renforcement de la connectivité et au développement économique, non seulement au Cambodge mais dans l'ensemble de la région, en soutenant le renforcement du corridor économique méridional qui relie Ho-Chi-Minh-Ville, au Vietnam, à Bangkok, en Thaïlande, par la construction du pont de Neak Loeung et l'amélioration des routes n° 1 et n° 5.

Cependant, de fortes disparités de revenu subsistent entre les zones urbaines et rurales. Dans les zones rurales, des améliorations sont à apporter d'urgence dans des secteurs tels que les soins de santé et l'approvisionnement en eau. La JICA encourage l'amélioration des aspects fondamentaux de la qualité de la vie en soutenant les ressources humaines impliquées dans les soins de santé maternels et infantiles et en fournissant un accès à une eau salubre [ → voir l'étude de cas ci-dessous ].

### ● Laos

Le PIB du Laos a augmenté avec constance à un taux annuel de 7 à 8 % alors que le pays est en bonne voie pour quitter les rangs des pays les moins avancés et atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), avec un RNB par habitant de 1 460 USD en 2013.

La JICA assure une coopération pour jeter les bases d'une croissance économique comme moteur du développement durable et autonome du pays et de la réalisation des OMD. En détail, la JICA concentre sa coopération sur les domaines prioritaires suivants : (1) développer les infrastructures économiques et sociales ; (2) développer l'agriculture et protéger les forêts ; (3) améliorer l'environnement éducatif et développer les ressources humaines ; et (4) améliorer les services de santé. La JICA agit également sur des problèmes intersectoriels tels que l'élimination des munitions non explosées.

Étude de cas

## Cambodge : Projet de renforcement des capacités des systèmes urbains d'approvisionnement en eau (phase 3)

### Renforcement des capacités de gestion des services de l'eau au niveau provincial

La JICA fournit une aide constante en appui au développement des ressources humaines pour la distribution d'eau au Cambodge. L'amélioration des capacités techniques a été pendant longtemps une priorité majeure mais, en 2012, la JICA a commencé à réaliser des projets axés sur la gestion de l'approvisionnement en eau.

#### Mettre l'accent sur la conversion en entreprise publique

La guerre civile a fortement détérioré les installations d'approvisionnement en eau au Cambodge. Pour faire face à cette situation, le gouvernement japonais et la JICA ont participé à la création de plans de renforcement de l'approvisionnement en eau et apporté une aide financière pour l'amélioration des installations. Parallèlement, le projet de renforcement des capacités des systèmes urbains d'approvisionnement en eau a été lancé en 2003. Dans la phase 1 du projet, la JICA a participé au renforcement des capacités d'exploitation et de maintenance des installations de la Régie des eaux de Phnom Penh et, dans la phase 2, des services de l'eau des huit provinces ciblées (TPWs pour

« Targeted provincial waterworks »).

Des techniciens ont été formés et l'exploitation des systèmes d'approvisionnement en eau a été rendue possible, dans une certaine mesure, grâce à cette coopération. Cependant, de nombreux TPWs ne maîtrisent pas encore bien les revenus et coûts opérationnels, c'est pourquoi la JICA a étendu son aide au renforcement des capacités de gestion de huit TPWs, en 2012, lors de la phase 3 du projet.

Anticipant l'autonomie financière de chaque TPW en tant qu'entité publique, le projet cherche à améliorer les services d'approvisionnement en eau par une gestion durable et stable à travers une aide au renforcement des capacités pour la formulation et la mise en œuvre de plans d'activité à moyen terme sur le financement, la gestion de la clientèle et des installations, et le renforcement



Le conseiller principal (à gauche), est un expert japonais chargé de former les membres des TPWs aux pratiques de préparation et de gestion des informations essentielles telles que les états financiers.

organisationnel, entre autres aspects.

Dans cette coopération, les membres de la Régie des eaux de Phnom Penh, homologue de la JICA lors de la phase 1, agissent en tant que spécialistes locaux pour soutenir les activités du projet au niveau des TPWs. Les ressources humaines formées lors de projets précédents permettent une bonne mise en œuvre du projet.

→ Vidéo connexe : Projet d'approvisionnement en eau de la JICA—Cambodge 2012, réalisation de la JICA (en japonais) <http://www.youtube.com/watch?v=ixHcnOnSIWs>

Les opportunités d'investissement offertes par le Laos font depuis peu l'objet d'une attention accrue. Savannakhet est particulièrement attractive, et elle attire les investissements des entreprises japonaises en raison de sa situation géographique sur le corridor est-ouest reliant le Vietnam, le Laos et la Thaïlande. Pour contribuer à la création d'un climat propice aux investissements, la JICA assure une coopération sous forme de dons et de prêts pour l'établissement du corridor est-ouest, ainsi qu'une coopération technique pour les aspects institutionnels. La JICA propose également une coopération visant à renforcer la connectivité du Laos avec les pays voisins, comme en témoigne le prêt d'APD en appui à l'extension du terminal international et à la construction d'un nouveau terminal pour les vols intérieurs à l'aéroport international de Vientiane en 2013 [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

### ● Myanmar

Au Myanmar, où la nouvelle administration en place depuis mars 2011 a mis en œuvre des réformes pour la démocratisation et la réconciliation nationale, la croissance économique devrait dépasser le taux annuel de 6 %. Simultanément, le pays doit faire face à de nombreux défis, dont le développement des infrastructures et l'établissement de systèmes juridiques.

Pour soutenir les réformes entreprises par le gouvernement du Myanmar, la JICA déploie une aide axée sur trois domaines, conformément à la politique de coopération économique du gouvernement japonais. Premièrement, l'aide a pour objectif l'amélioration du niveau de vie de la population du Myanmar. Cela comprend une aide aux minorités ethniques, au développement des zones rurales, aux populations pauvres et à l'amélioration des soins de santé. Le premier prêt d'APD au Myanmar en 25 ans a été accordé en juin

2013 pour l'amélioration des infrastructures de base (routes, électricité et approvisionnement en eau) dans les zones rurales. Deuxièmement, l'aide se concentre sur le développement des systèmes et des institutions qui soutiennent l'économie et la société. Cela comprend l'aide aux réformes économiques sous forme de recommandations sur les politiques et de développement des capacités des décideurs dans les domaines de l'économie et de la finance ; une aide pour le commerce, l'investissement et la croissance des PME ; ainsi que des mesures pour l'agriculture et le développement rural, et l'établissement de systèmes juridiques. Le Centre Myanmar-Japon pour le développement des ressources humaines a ouvert ses portes en août 2013 et commencé à former des ressources humaines dans le secteur de l'industrie. Le troisième volet de l'aide porte sur l'amélioration des infrastructures et des systèmes liés nécessaires à un développement économique durable. L'aide de la JICA comprend l'élaboration de schémas directeurs pour le développement du Grand Rangoun et des secteurs majeurs, ainsi qu'une coopération technique et financière pour les transports, notamment ferroviaires, les communications, l'approvisionnement en eau et l'électricité.

### ● Vietnam

Le Vietnam est parvenu à une croissance économique stable grâce aux réformes et à la politique d'ouverture, baptisée « Doi Moi », avec un RNB par habitant de 1 730 USD en 2013 et un taux de croissance annuel du PIB réel de 5 à 6 % ces dernières années. Simultanément, les niveaux de revenu des zones rurales, où vit près de 70 % de la population, sont encore faibles, et les inégalités régionales continuent de se creuser.

L'année 2013 a marqué le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et les gouvernements des deux

#### Étude de cas **Laos : Projet d'extension du terminal de l'aéroport international de Vientiane**

### Prêt d'APD en appui au développement de la principale porte d'entrée au Laos

**L'aéroport international de Vientiane est la principale porte d'entrée au Laos et un centre important d'activités économiques, notamment pour le tourisme international. La JICA a signé un accord de prêt d'APD pour le projet d'extension du terminal de l'aéroport international de Vientiane, en janvier 2014, en vue de répondre à l'augmentation rapide du nombre de passagers aériens due à la récente croissance économique du Laos.**

#### Un nombre de passagers annuel près de deux fois plus important que la capacité du terminal

Au Laos, seul pays enclavé de l'ANASE dont 80 % du territoire se trouve en zone montagneuse, le transport aérien est indispensable pour les activités économiques, notamment le transport

de marchandises et de voyageurs à destination et en provenance des pays voisins, ainsi que pour la promotion du tourisme international.

Par le passé, le Japon a apporté une aide à l'aéroport international de Vientiane pour la construction du terminal international, l'installation d'un système de contrôle du trafic aérien et pour d'autres améliorations, principalement financées par des dons.

Mais en 2012, le nombre de passagers transitant par le terminal international a atteint environ le double de la capacité annuelle prévue au moment de la construction, en 1995. Cette surexploitation des installations a imposé la réalisation de travaux d'agrandissement urgents. Les pics de fréquentation liés au

nombre croissant de vols sont devenus par ailleurs préoccupants et de nouveaux défis émergent.

La capacité d'accueil des nouvelles compagnies aériennes, par exemple, a atteint presque ses limites, le terminal manquant d'espace pour héberger les comptoirs et autres bureaux. Le terminal destiné aux vols intérieurs a été construit il y a plus de 50 ans, et son état de dégradation atteste un besoin urgent de reconstruction.

Le projet a pour ambition de faire face au nombre croissant de passagers et d'améliorer la facilité d'utilisation, l'efficacité et la sécurité de l'aéroport en agrandissant le terminal international et en construisant un nouveau terminal pour les vols intérieurs.

Par ailleurs, un concept d'« éco-aéroport », visant à réduire le fardeau environnemental des opérations aéroportuaires, sera introduit dans les installations du nouveau terminal pour créer un mode de transport respectueux de l'environnement utilisant des technologies propres et sobres en énergie.

Ce projet devrait améliorer la fonctionnalité de l'aéroport international de Vientiane, porte d'entrée au Laos, et contribuer à la croissance économique du pays.



Vue actuelle de l'aéroport international de Vientiane.

pays se sont accordés sur l'intensification des relations bilatérales dans le cadre d'un « partenariat stratégique étendu ». Le Vietnam est devenu un pays important, non seulement au regard de la stratégie d'exportation des systèmes d'infrastructures du gouvernement japonais, mais aussi pour les investissements directs à l'étranger (IDE) du secteur privé. Les entreprises japonaises se sont implantées au Vietnam, attirées par un marché de 90 millions de consommateurs et par la réserve abondante d'une main-d'œuvre appliquée. Les relations de coopération mutuelle entre les universités et les collectivités locales se poursuivent.

Dans le cadre de son programme national, le Vietnam s'est fixé pour objectif principal de devenir un pays industrialisé d'ici 2020. Trois éléments seront décisifs pour y parvenir : le développement institutionnel, le développement des ressources humaines et celui des infrastructures. C'est pourquoi la JICA assure une coopération à plusieurs niveaux centrée sur (1) l'accélération de la croissance et le renforcement de la compétitivité ; (2) la lutte contre les vulnérabilités pour un développement inclusif, et (3) la bonne gouvernance. En dehors de l'aide existante pour le développement des infrastructures et le renforcement des fonctions judiciaires et administratives, la JICA se concentre plus particulièrement sur les réformes des entreprises d'État et l'élimination des prêts improductifs dans le secteur bancaire qui pourraient constituer un obstacle à la croissance économique. En matière de réduction des inégalités entre les zones rurales et urbaines, la JICA soutient le développement de chaînes de valeurs pour les produits agricoles, de la production à la transformation, puis à la vente.

### ● Timor-Est

Au Timor-Est, qui a obtenu son indépendance en 2002, la transition de la reconstruction vers le développement est en cours. Bien que le RNB par habitant ait atteint 3 580 USD en 2013 et que la croissance économique soit stable, le fait est que la majorité des revenus nationaux dépendent du pétrole et du gaz naturel. Parmi les problèmes les plus urgents figurent la diversification de l'industrie et la création d'opportunités d'emploi afin de réduire la dépendance vis-à-vis des ressources naturelles. Pour ce faire, il est fondamental de développer les ressources humaines.

La JICA a mis au point trois programmes de coopération portant sur : (1) l'établissement des bases nécessaires à la promotion des activités économiques, (2) l'agriculture et le développement rural, et (3) le renforcement des capacités du gouvernement et du secteur public. Concrètement, les activités comprennent le développement des infrastructures de transport telles que les routes ; le développement des ressources humaines dans le domaine de l'ingénierie ; la coopération technique et les recommandations politiques pour promouvoir l'agriculture ; et la coopération technique pour le développement des capacités du gouvernement à élaborer et à mettre en œuvre des plans de développement.

### ● Malaisie

En mars 2010, le gouvernement de la Malaisie a annoncé un nouveau modèle économique et, aujourd'hui, il redouble d'efforts pour rejoindre les rangs des pays développés d'ici 2020. On considère que le RNB des pays développés se situe entre 15 000 et 20 000 USD ; le RNB par habitant de la Malaisie était de 10 400 USD en 2013. Plusieurs problèmes doivent être résolus afin de réaliser cet objectif : parvenir à une économie à forte valeur ajoutée ; harmoniser le développement et la protection environnementale ; et protéger les personnes socialement vulnérables.

La coopération de la JICA en Malaisie se concentre sur trois axes prioritaires : (1) soutenir un développement équilibré vers l'accession du statut de pays à haut revenu ; (2) résoudre les problèmes communs à



Cérémonie de remise des diplômes dans le cadre du projet de financement des prêts pour l'enseignement supérieur (HELP), un programme permettant à des étudiants malaisiens de filières scientifiques de venir étudier au Japon.

la région de l'Asie du Sud-Est ; et (3) mettre en œuvre le partenariat de développement Japon-Malaisie au-delà de la région de l'Asie du Sud-Est.

La JICA mène des projets dans les domaines suivants : le développement de ressources humaines industrielles disposant de hautes compétences technologiques ; l'enseignement supérieur pour l'utilisation des hautes technologies scientifiques ; le développement des infrastructures ; la protection des personnes socialement vulnérables, notamment des personnes handicapées ; et la coopération pour la protection de l'environnement, notamment pour les mesures de lutte contre le changement climatique [ ➔ voir l'étude de cas page 85]. La JICA soutient également la résolution des problèmes régionaux d'amélioration de la connectivité de l'ANASE dans le domaine des douanes, de la sécurité maritime et des maladies infectieuses, ainsi que la coopération Sud-Sud entre l'ANASE et les pays africains et les pays islamiques.

### ● Singapour

Singapour, qui s'est « affranchi » de l'APD du Japon depuis l'exercice 1998, et la JICA coopèrent en tant que partenaires pour assurer 10 à 15 sessions de formation par an, principalement pour d'autres pays de l'ANASE, dans le cadre du programme de partenariat Japon-Singapour (JSPP) et JSPP21 depuis 1994. Depuis lors et jusqu'à l'exercice 2013, 340 sessions de cours ont été organisées pour 5 923 participants issus de 95 pays. Les cours dispensés dans le cadre du JSPP touchent de nombreux domaines ; certains sont organisés dans la perspective prochaine de l'établissement de la communauté de l'ANASE en 2015, notamment sur les droits de propriété intellectuelle et les opérations douanières afin d'accélérer la connectivité de l'ANASE. D'autres cours sont destinés aux membres les plus récents de l'ANASE (Cambodge, Laos, Myanmar et Vietnam) pour contribuer à réduire les inégalités au sein de la région. Il existe également des cours pour les petits États insulaires en développement, le Timor-Est et la Palestine.